

BOUIRA

Journée de sensibilisation  
pour les futurs hadjis

**A l'initiative de l'agence de voyages Najah Travel Agency ou NTA, une rencontre regroupant les futurs hadjis venus de 14 wilayas du centre et de l'est du pays a eu lieu vendredi dernier à la salle Erich de Bouira.**

Venus écouter les recommandations et les démarches administratives à suivre tout au long de leur pèlerinage, et également prendre connaissance des rites à suivre durant leur séjour aux Lieux-Saints de l'Islam, les présents ont fait d'abord connaissance avec 10 conseillers et guides qui devraient les accompagner, à leur tête le PDG du groupe NTA, Djawad Boutaraâ.

Ce dernier, lors de son intervention, a présenté sur la tribune deux figures qui avaient défrayé la chronique pendant le mois de Ramadan.

Il s'agit des deux lauréats du concours «Chevaliers du Coran» organisé par l'ENTV et qui a été remporté, rappelons-le, par Yacine Iamarane de Tizi-Ouzou et Cheikh Hamidatou Abdellatif de Oued Souf. Ainsi, le PDG du groupe n'a pas omis de rappeler que c'est un honneur pour l'agence qu'il dirige de compter en son sein parmi les 500 pèlerins qui lui ont été attribués par le ministère et l'Office national du hadj et de omra ces deux chevaliers, «Forsane El Quran». Le représen-

tant du l'Office national du hadj n'a pas oublié à son tour de mettre l'accent sur le sérieux et le professionnalisme qui ont toujours caractérisé l'agence NTA, devenue au fil des années leader dans le tourisme religieux. D'ailleurs, sur ce point, le PDG du groupe a souligné lors d'un point de presse que son agence est devenue un véritable tour-operator tant elle commercialise ses produits pour 210 agences de voyages à travers le territoire national. Basée à Bouira mais comptant des antennes à travers les quatre coins du pays, le groupe NTA a organisé pour la seule année 2008 plus de 9 000 omra, toutes dans de très bonnes conditions.

De plus, elle est spécialisée dans la vente de billets d'avion et de bateau tant elle possède des conventions avec toutes les compagnies basées en Algérie, et puisqu'elle organise, outre le tourisme religieux, des voyages d'affaires et organisés dans le cadre du tourisme balnéaire et culturel ; le groupe NTA a enregistré le record de 17 000 voyageurs qui sont passés par son agence en 2008.

Et parlant de la qualité des services que NTA offre à ses clients concernant le hadj et la omra, M. Djawad Boutaraâ n'hésite pas à parler de services «d'excellence» qu'il assure à ses clients ; des chambres double ou triple, une literie, une restauration en demi-pension et en pension complète au sein des hôtels ayant vue sur Mina. Et si le patron de NTA insis-

te sur ces détails, c'est parce que la pression qui s'exerce chaque année sur le hadj et la difficulté de se procurer une chambre dans le dernier hôtel est inqualifiable. Le professionnalisme de NTA et son expérience ainsi que ses relations avec des agences locales en Arabie Saoudite ont fait que parmi les 1 200 hôtels existants, un chiffre en deçà des besoins, NTA réussit chaque année à proposer des hôtels les mieux situés avec les meilleures conditions d'accueil pour ses clients.

Par ailleurs et pour revenir à la rencontre, les explications sur les rites à observer durant leur séjour aux Lieux-Saints, comme l'*ihram*, le *tawaf* autour de la Kaâba ou cirambulation, le parcours entre el Safa et el Marwa, la station de Arafat, la nuit à Mouzdalifa, les jets de pierre ont été données aux futurs hadjis venus, rappelons-le, de 14 wilayas du centre et de l'est du pays. Une autre rencontre similaire aura lieu pour les pèlerins inscrits chez NTA à l'ouest du pays.

Rappelons que cette journée, a été rehaussée par la présence du wali qui a visité le siège de NTA, un siège trop exigu pour ce groupe ambitieux qui compte 26 fonctionnaires permanents au sein de son agence et ses antennes ainsi que quelque 70 autres recrutés en CDD pour les opérations de la omra. Le départ de ces hadjis, faut-il le signaler, aura lieu les 20 et 21 novembre prochains.

Y. Y.

GRÈVE DES ADJOINTS DE L'ÉDUCATION

Le mouvement largement suivi

Exacerbés par les derniers développements de la situation surtout après la publication du fameux statut particulier de l'enseignant, qui a totalement ignoré leurs revendications en les reléguant à la catégorie 7 alors qu'ils revendiquaient depuis des mois la catégorie 10, ainsi que les autres revendications concernant la promotion profes-

sionnelle, la formation, la réduction du volume horaire de 36 à 28 heures par semaine et leur dispense des feuilles de présence et la permanence pendant les vacances d'été, les adjoints d'éducation de la wilaya de Bouira ont tout naturellement répondu à la grève de 4 jours à laquelle a appelé leur coordination nationale, la CNAE. Hier, et

bien que ces adjoints d'éducation de la wilaya de Bouira n'aient pas encore leur représentation au niveau local, cela n'a pas empêché le mouvement de grève d'atteindre les quatre coins de la wilaya et d'être suivi à la lettre.

En effet, selon des échos qui nous sont parvenus, la grève a été suivie à 100% au niveau des

deux paliers dans les daïras de M'chedallah, Bechloul et Haïzer, et à des taux dépassant les 90% au niveau des autres daïras. Pour rappel, au niveau de la wilaya de Bouira, ils sont quelque 847 adjoints d'éducation répartis à travers la wilaya dont 556 au niveau des 90 CEM et 291 au niveau des 34 lycées.

Y. Y.

SKIKDA

Un taux de participation de 96%

La grève enclenchée par la Coordination nationale des adjoints de l'éducation, qui s'étalera du 16 au 19 de ce mois, a connu une participation massive dans la wilaya de Skikda.

Selon les déclarations du représentant de la section locale, le taux est de l'ordre de 96%. Le mot d'ordre a fait l'objet d'une mobilisation unanime des 817 agents de l'éducation, dont 200 au niveau du chef-lieu de la wilaya. «C'était spontané. La majorité a adhéré puisque nous vivons des problèmes communs», selon notre interlocu-

teur. Les raisons qui ont poussé les 4% à ne pas faire grève sont liées à la sollicitation dont ils ont fait l'objet par les quelques directeurs des CEM et proviseurs des lycées des régions reculées de rejoindre les établissements dans le souci d'organiser la situation anarchique y prévalant.

Problèmes de classification et de qualification sont parmi les principales revendications brandies par les grévistes. Ils chargent le ministre de l'Education nationale d'être derrière ce mouvement de contestation national : «Les promesses relayées par

voie de presse, liées à notre régularisation, sont infondées. Pire, dans la nouvelle grille des salaires, nous avons perdu 3 échelons, de la catégorie 10 nous sommes passés à la 7.» Pour y remédier, les grévistes proposent l'option de la formation. «Des opérations de recyclage dans les instituts habilités seront les bienvenues. Un diplôme équivalait sanctionnera notre formation, et ce, dans le but de nous permettre une revalorisation salariale répondant à nos exigences», conclut notre interlocuteur.

Zaïd Zoheir

L'OPGI D'ORAN INNOVE

Retrait de la qualification aux entreprises  
et bureaux d'études médiocres

**L'OPGI d'Oran semble vouloir faire «la chasse» à la médiocrité et aller vers plus de qualité en matière de réalisation de logements.**

Lors d'une rencontre tenue récemment au siège de la wilaya d'Oran portant sur le secteur de l'habitat, le directeur de l'OPGI a annoncé que ses services avaient dressé une liste de 15 entreprises de réalisations défectueuses et qui travaillent dans la médiocrité. Ces entreprises qui sont défectueuses, tant

sur le plan du respect des cahiers des charges que dans la qualité des travaux, se verront retirer leur qualification qui leur permet, en tant normal, de soumissionner pour des projets et programmes de logements.

Cette liste a d'ailleurs été transmise au ministère de l'Habitat pour être prise en

compte au niveau national. Mais l'OPGI ne s'arrête pas là puisque la décision va toucher également les bureaux d'études installés à Oran qui ne sont pas capables de faire le suivi des travaux selon les normes et qui ne sont pas capables d'innovation dans la conception. Ainsi cette démarche qui va s'imposer à Oran va peut-être permettre de rehausser la qualité des constructions, notamment des logements sociaux qui sont trop

souvent livrés dans un état déplorable avec des finitions très mal faites.

Le prix du mètre carré ayant largement augmenté puisqu'il avoisine les 25 000 DA ne peut plus être l'alibi pour ces entrepreneurs qui font dans la médiocrité. Il est à signaler que depuis 1997, cette structure a bénéficié d'un programme de 20 347 logements sociaux jusqu'à cette année.

Fayçal M.

TIZI-OUZOU

Que se passe-t-il  
à l'UNJA ?

La crise qui affecte l'UNJA depuis plusieurs mois ne semble pas près de s'estomper. La confirmation que le malaise, qui a atteint de grandes proportions, pourrait donner lieu à l'éclatement de l'organisation, vient de Tizi-Ouzou. C'est ce que suggère la toute dernière sortie du président de la section UNJA de l'université Mouloud-Mammeri.

Samir Aït Iftène et ses amis ont, en effet, décidé tout bonnement de claquer la porte. Une démission collective qui ne fait qu'accentuer le malaise au sein d'une organisation qui, comme le clament haut les désormais ex-membres du bureau de Tizi-Ouzou, souffre de son inertie aussi bien à l'échelle locale que nationale. La violation des statuts et règlements à tous les niveaux, la marginalisation des compétences, l'incohérence des discours avec les principaux objectifs, le recul de la notoriété de l'UNJA. Plus grave encore, il est reproché aux instances nationales, à travers des cadres, d'être mouillées dans de nombreux scandales judiciaires. Ceux sont là autant de raisons qui font que «le groupe de Tizi» ait décidé d'élever la voix, de manière aussi véhémente, et dès lors conclure qu'il n'a d'autre choix que de démissionner. Et puis, si l'on doit se fier encore à ce que disent les membres de la section UNJA de l'université de Tizi-Ouzou, «les défaillances et constats restent tout de même nombreux (...). Nous avons pris la peine d'énumérer l'essentiel afin de justifier notre démarche». Le groupe de «rebelle» a pris le risque de rendre publics les remous au sein d'une organisation du parti au pouvoir qui n'a pas l'habitude de laver son linge sale aussi ouvertement.

Azedine M.

La cantine scolaire  
de Tizi n'Bouali  
frappée par la foudre

La cantine scolaire de l'école du village de Tizi n'Bouali, dans la commune de Mizrana, a été frappée par la foudre, dans la journée de samedi dernier, «qui a détruit tous les vitrages et les appareils électriques et électroménagers de toutes l'école ainsi que ceux des habitations environnantes sur un rayon de 100 m», nous indique un groupe de villageois. L'explosion assourdissante, qui s'est produite peu après 13h, a choqué tous les enfants qui se trouvaient, fort heureusement, dans les salles de classe. Aussitôt après, une chaîne d'évacuation a été mise en place par les parents d'élèves qui ont transféré les enfants en état de choc vers les structures sanitaires locales.

Le soir, ils ont tous regagné leurs domiciles après avoir reçu les premiers soins. A noter que lorsque la foudre a frappé, le courant électrique a été coupé, ce qui a contribué à limiter significativement les dégâts. Dimanche, les cours n'avaient pas encore repris dans cette école.

Mohamed Ghernaout

Privés de transport  
et de chambres,  
200 étudiants ferment  
la direction des œuvres  
universitaires

Privés de transport et de chambres universitaires, 200 étudiants dont 120 filles originaires de la région de Tizi Rached, 25 km à l'est de Tizi ouzou, procèdent, depuis deux jours, à la fermeture de la direction des œuvres universitaires en évacuant le personnel qui y travaille.

Avant l'adoption de ce mode d'action, ils ont tout essayé, démarches auprès du directeur concerné dont les promesses sont restées sans suite, auprès du maire de Tizi Rached, qui a intercedé vainement auprès du directeur des œuvres universitaires, ainsi qu'auprès du député RND qui, à son tour, a saisi le wali pour plaider leur cause. En désespoir de cause, ils ont eu recours à la fermeture de l'administration pour faire aboutir leur demande visant à bénéficier du transport universitaire à l'instar de leurs collègues des autres localités parmi lesquelles certaines sont moins éloignées que la leur.

B. T.